



EXPOSITION

► Les grands miniaturistes strasbourgeois du XVII^e siècle déploient leurs *Petits mondes* au musée de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg. Le talent n'est pas qu'une question de format. [Page 16](#)

FERRETTE Au centre d'accueil des demandeurs d'asile à l'ex-caserne Moreigne

« Ici, on vit en paix »

Il y a une semaine, l'AT-SA de Ferrette (accueil temporaire -service asile) géré par Adoma accueillait une douzaine de demandeurs d'asile évacués de la « jungle » de Calais. Hier, les résidents du centre de 80 places, ouvert en février au cœur du Jura alsacien, ont redit au préfet du Haut-Rhin leur souhait de rester en France et leur bonheur de pouvoir « vivre en paix ».

« **J**e m'appelle Najeebullah Faizi, je suis Afghan et j'habite à Ferrette. J'y suis arrivé en juillet » : c'est dans un français un peu hésitant mais tout à fait compréhensible que le jeune homme, ancien infirmier, passé par l'Italie et Paris, s'adresse à Laurent Touvet, nouveau préfet du Haut-Rhin, venu en visite hier matin à l'AT-SA de Ferrette, aménagé dans une aile des locaux d'habitation de l'ex-caserne de gendarmerie mobile Moreigne. Cet ancien quartier militaire est situé au bout d'un petit lotissement et entouré par des prés.

« J'aimerais vivre toute ma vie à Ferrette »

Sohail Khan est aussi Afghan. Il répond aux questions lorsqu'il les comprend : il est à Ferrette depuis huit mois, il apprend le français tous les jours grâce à une équipe d'enseignants locaux volontaires et bénévoles. Il est menuisier. Assis dans une pièce d'un des logements transformé en locaux administratifs par Adoma, premier opérateur national pour l'accueil des demandeurs d'asile, le préfet voit également le large sourire de Nadia et Sanaullah Mohammadi. Ce couple d'Afghans arrivé en mars avec sa petite fille a obtenu jeudi dernier ses papiers. Tous deux avouent ne pas savoir encore où ils veulent habiter en France...

Pour Johnny et Priscilia, entourés de leurs fillettes, Merveille, Keyna, Maria et Lydie, la réponse est évidente, c'est à Ferrette qu'ils veulent rester ! Ce qui ne semble pas poser de problème au maire François Cohendet, qui rappelle que sa commune, 866 habitants aujourd'hui, en a perdu 250 avec le départ des gendarmes mobiles pour la région lyonnaise il y a trois ans.

Francophone, le couple donne des détails sur son parcours de vie : après avoir fui la République démocratique du Con-



Hier matin, dans la « salle de cours » investie quotidiennement par des enseignants bénévoles, des demandeurs d'asile afghans, soudanais et congolais (RDC) ont témoigné et répondu aux questions du préfet, avec l'aide pour certains d'un traducteur français-arabe. PHOTO DNA - NGB

go où le mari a été emprisonné, suite à une manifestation de protestation contre la volonté du président congolais de se présenter pour un 3^e mandat en dépit de la Constitution, la famille est allée en Angola puis a pris l'avion vers la Turquie et a traversé l'Europe à pied, en bus, en bateau jusqu'en France, d'abord à Paris puis dans le Jura alsacien. Lui souhaite pouvoir travailler dans un métier technique, électricien ou mécanicien, elle se voit bien en cuisine... Tous deux témoignent de la qualité de l'accueil à Ferrette et parlent de leurs enfants « très heureux à l'école ». C'est leur logement que le préfet visitera, la grande pièce d'un appartement, meublée pour l'essentiel par Adoma et équipée d'une petite télé ou encore d'un youpala grâce à l'action des bénévoles locaux regroupés depuis

début septembre en une association baptisée « Voisins d'ailleurs ». Les demandeurs d'asile arrivés la semaine dernière à Ferrette via Calais viennent principalement du Soudan (région du Darfour). Comme les premiers résidents arrivés en février dernier sous la neige à l'ouverture du centre d'accueil jurassien... Ceux-ci sont repartis depuis !

« Rôle moteur »

Pour que le préfet puisse échanger avec eux, la préfecture a mandaté hier un traducteur français-arabe assermenté auprès du tribunal de grande instance de Mulhouse. Mohamed Ngmaldeen a raconté avoir quitté son pays par la Libye, puis être arrivé en Italie où il a été « très maltraité ». Il souhaite aujourd'hui, tout comme ses compatriotes, « bénéficier de la protection française ». À Calais, les Soudanais, qui ne se connaissent pas, s'étaient regroupés pour se protéger. « J'y ai vécu trois mois, avec quatre personnes sous une tente, dans la forêt. Ici, on est deux par chambre, c'est bien équipé et on vit en paix. J'aimerais vivre toute ma vie à Ferrette », ajoute Mustafa Abdalrahman. La responsable du centre d'accueil, Martine Kaufmann, et les quatre intervenantes sociales d'Adoma expliquent au préfet qu'elles reçoivent des « personnes bien abîmées, aussi bien physiquement que psychiquement, qu'elles viennent de Calais ou d'ailleurs ». Elles s'occupent de la procédure d'asile, de l'ouverture des droits, du suivi médical, de la scolarisation des enfants en échangeant « en anglais, par gestes, grâce à l'aide de compatriotes, d'habitants du secteur venus apporter leurs connaissances linguistiques en arabe, de traducteurs officiels... ».

Laurent Touvet souligne que « l'acquisition de la langue française est la condition de tout » pour les demandeurs d'asile. Gilles Furno, directeur pour la région est d'Adoma, indique que l'idée est de former les demandeurs d'asile, « dont certains ont des profils impressionnants, aux métiers introuvables en France », ce qui va des équarisseurs aux médecins en passant par les joailliers ! « Je sais que vous avez vécu des histoires difficiles. J'espère que vous trouvez ici le soutien nécessaire pour présenter votre demande d'asile et, si vous obtenez vos papiers, la possibilité de vivre en France durablement », a déclaré le représen-

L'AVIS DE

François Cohendet
Maire de Ferrette



« Je trouve mes collègues maires très craintifs à l'idée d'accueillir des migrants. Je leur dis, "n'ayez pas peur", on peut le faire et ça vaut la peine d'être fait, naturellement en proportion de la taille de la commune. Ceux qui refusent l'accueil des demandeurs d'asile, je considère qu'ils n'accomplissent pas leur devoir de solidarité qui fait partie des missions du maire. »

tant de l'État qui a également félicité le maire pour son « rôle moteur ». « On ne peut pas accueillir les déplacés du monde entier mais Ferrette a pris une part importante dans le Haut-Rhin. Globalement, la France est un pays riche même s'il y a des gens pauvres. Cela permet aussi à des Français, qui ont souvent envie de se plaindre, de voir qu'il y a plus malheureux qu'eux », a-t-il ajouté.

« Un enrichissement réciproque », c'est ainsi que le personnel d'Adoma et le maire de Ferrette ont qualifié pour leur part l'arrivée des migrants. Ceux-ci trouvent à Ferrette, éloigné de tout grand centre urbain, un havre de paix qui leur permet de souffler. Et un lieu où de nombreuses occasions leur sont données de limiter leur oisiveté forcée grâce aux cours quotidiens de français, sorties sportives et culturelles, ateliers réguliers (jardinage, couture...) proposés par « Voisins d'ailleurs ». Dans l'optique de favoriser la meilleure intégration possible en cas de réponse positive à leur demande d'asile. ■

NOËLLE BLIND-GANDER

UN DÉLAI MOYEN DE SÉJOUR DE CINQ MOIS

L'AT-SA de Ferrette accueille actuellement 53 demandeurs d'asile dont une vingtaine d'enfants âgés de dix semaines à 15 ans. Quinze d'entre eux sont scolarisés à l'école primaire ou au collège de la commune. Les résidents sont des Congolais (RDC), Afghans, Syriens, Irakiens, Soudanais, Ivoiriens, Pakistanaï et Bangladaï. La majorité ne parle ni l'anglais, ni le français. Ils sont accompagnés dans leurs démarches administratives, de santé et pour la scolarité de leurs enfants par le personnel d'Adoma. Ils doivent notamment se rendre à la préfecture à Colmar, à l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFFI) à Colmar ou à Strasbourg et sont transportés avec un véhicule de service d'Adoma. Parmi les premières démarches effectuées figure aussi un déplacement à Mulhouse à la Poste pour l'ouverture d'un compte bancaire dans un bureau spécifiquement désigné. Par la suite, les demandeurs d'asile peuvent se rendre à la Poste à Ferrette, située à quelques centaines de mètres de l'ex-caserne. À l'arrivée des migrants, grâce à des médecins bénévoles du secteur, un bilan de santé est dressé jusqu'à leur inscription à l'assurance-maladie (CMU). Ils sont également amenés si nécessaire au centre de lutte antituberculeuse et au service de protection maternelle et infantile à l'antenne du conseil départemental au quartier Plessier à Altkirch. Le délai moyen de séjour des demandeurs d'asile à Ferrette est de cinq mois. L'AT-SA de Ferrette a accueilli ses premiers résidents mi-février 2016 et était complet mi-avril. La majorité d'entre eux (52 personnes) ont obtenu le statut de réfugiés. La plupart sont déjà repartis pour être logés « dans le droit commun » dans des appartements trouvés grâce à l'aide d'Adoma, à Mulhouse, à Épinal, à Metz ou encore près de la frontière espagnole. Un réfugié afghan a trouvé un appartement à Ferrette même. En revanche, une famille de huit personnes (six enfants) qui souhaitait s'installer dans la cité des Comtes a dû se résoudre à aller à Mulhouse, ne trouvant pas de logement suffisamment grand pour elle.

N.B.-G.



Le préfet Laurent Touvet (à gauche) à l'écoute, aux côtés des responsables d'Adoma dont Gilles Furno, directeur pour la région Est.

À GAGNER
100000€
DE CADEAUX*

DES VOYAGES TOURISTRA
AU SOLEIL

VOS PLUS BEAUX RÊVES DE SALLES DE BAINS

Du 1^{er} octobre au 15 novembre 2016

JEU 100% GAGNANT

JUSTIN BLEGER

Pour jouer, rendez-vous dans les salles d'exposition JUSTIN BLEGER, membre du réseau Au Fil du Bain. Conditions et règlement du jeu sur www.aufildubain.fr